

Conférence mondiale chargée d'examiner et d'évaluer les résultats de la Décennie des Nations Unies pour la femme: égalité

Rapport présenté par la Communauté internationale Bahá'íe sur les activités de la communauté mondiale Bahá'íe destinées à améliorer la condition de la femme pendant la Décennie des Nations Unies pour la femme, et sur les futurs programmes pour la promotion de la femme

Point 8 de l'ordre du jour provisoire: Stratégies prospectives d'action pour la promotion de la femme pour la période allant jusqu'à l'an 2000, et mesures concrètes en vue de surmonter les obstacles à la réalisation des buts et objectifs de la Décennie des Nations Unies pour la femme: égalité, développement et paix, et en ce qui concerne les sous-thèmes: emploi, santé et éducation, en tenant compte de la Stratégie internationale pour la troisième Décennie des Nations Unies pour le développement et de l'instauration d'un nouvel ordre économique international.

*Nairobi, Kenya
15-26 juillet 1985*

INTRODUCTION

En octobre 1983, la Communauté internationale Bahá'íe a envoyé aux assemblées nationales Bahá'íes du monde entier un questionnaire portant sur les activités que leurs communautés avaient organisées au cours de la Décennie des Nations Unies pour la femme en vue de parvenir à l'égalité des droits, des privilèges et des responsabilités pour les deux sexes, et de signaler les obstacles que ces communautés avaient dû surmonter – et devaient encore surmonter – pour atteindre ce but. On a également demandé aux assemblées de fournir des renseignements sur les programmes et les activités en faveur des femmes prévus au-delà de la Décennie*.

Le présent rapport est fondé sur des informations provenant de 77 assemblées sur les 143 interrogées et présente des données fournies par des pays d'Afrique, d'Amérique, d'Asie, d'Australasie et d'Europe. Il montre donc bien l'intérêt des communautés Bahá'íes du monde entier pour la promotion de la femme, et s'inscrit dans le cadre des mesures prises par les communautés Bahá'íes pour coopérer avec l'Organisation des

Nations Unies à ses efforts de longue haleine visant à améliorer la condition de la femme.

Les réponses reçues aux questionnaires de 1973 et de 1983 confirment la nécessité, soulignée par l'Organisation des Nations Unies, de modifier les comportements, et de mettre l'accent sur l'importance de l'éducation pour réaliser l'égalité des hommes et des femmes. Elles indiquent également que les communautés Bahá'íes organisent de nombreuses activités innovatrices afin de promouvoir la femme – tout en maintenant l'unité de la famille et de la communauté, conditions essentielles, selon les Bahá'ís, pour réaliser rapidement l'égalité des sexes.

Les communautés Bahá'íes, tout en évaluant de façon réaliste les obstacles à surmonter, s'efforcent de modifier les comportements et de réaliser par des méthodes systématiques et pratiques le but de l'égalité des sexes. Elles se consacrent à l'éducation des femmes, de préférence à celle des hommes, car les femmes, en tant que mères, ont une influence très importante sur la vie des générations futures. De plus, elles sont conscientes de l'importance du potentiel des femmes pour l'instauration de la

paix et de l'ordre mondial puisque les femmes participent de plus en plus à tous les secteurs de la vie communautaire.

Il faudrait souligner que toutes les personnes et toutes les institutions Bahá'íes ont la conviction que les enseignements de leur Foi sont investis de l'autorité divine et que les principes de ces enseignements constituent les conseils vers lesquels ils se tournent continuellement pour une nouvelle vision et une meilleure compréhension. Il est inévitable, à ce stade de l'histoire de la communauté mondiale Bahá'íe, qu'il y ait de grandes différences dans la compréhension, ainsi que dans l'application de ces principes, et que l'entière appréciation de leur signification, et leur manifestation dans l'action, dépendent de nombreux facteurs dans la vie de l'individu et de la société. Les communautés Bahá'íes, bien que très différentes les unes des autres, puisqu'elles recouvrent une grande diversité d'origines culturelles, sont à la fois très semblables. Elles expriment une unité unique dans la diversité, unité en ceci qu'elles acceptent toutes Bahá'u'lláh, le Fondateur de leur Foi, comme le Divin Prophète de cette période de l'histoire humaine, et qu'elles respectent la vision mondiale, les principes et les lois qu'il a

donnés; diversité en ceci qu'elles représentent un mélange inhabituel de nationalités, de races, de croyances, de classes et de tempéraments, qui sont tous bienvenus et appréciés dans la Foi Bahá'íe et dans sa communauté mondiale.

PENDANT LA DECENNIE DES NATIONS UNIES POUR LA FEMME (1976-1985)

Les activités réalisées par les communautés Bahá'íes sont très diverses, tant à cause des difficultés particulières que connaît chaque société – les diverses origines ethniques et culturelles représentées – qu'à cause du fait que les communautés nationales Bahá'íes se trouvent à des niveaux d'évolution différents et qu'elles sont plus ou moins nombreuses.

L'influence positive la plus souvent mentionnée pour l'intégration des femmes dans la vie communautaire, selon les réponses au questionnaire, est l'ordre administratif Bahá'í. En conséquence, puisque la façon dont ces communautés fonctionnent fait partie du processus d'enseignement auquel les Bahá'ís participent bénévolement dès qu'ils deviennent membres

électeurs, il convient de dire quelques mots sur la nature de l'ordre administratif qui renforce le développement de la communauté Bahá'íe.

La structure administrative que les Bahá'ís trouvent si efficace – et qui fonctionne maintenant dans plus de 140 pays et dans des milieux culturels divers représentant 2000 origines ethniques – encourage la participation universelle aux consultations et à la prise de décision, dans toutes les communautés sans exception. Un élément important de ce système est le processus électoral par bulletin secret, sans présentation de candidatures ni campagne électorale. Les membres de la communauté locale élisent librement les hommes et les femmes qu'ils considèrent comme étant les plus qualifiés pour prendre des décisions concernant toute une gamme de problèmes humains. Les membres sont priés “d'examiner sans la moindre trace de passion ni de préjugé, et en dehors de toute considération matérielle, uniquement les noms de ceux qui possèdent le mieux les qualités nécessaires de loyauté incontestée, de dévotion désintéressée, et qui ont également un esprit cultivé, des compétences reconnues et une grande expérience”. Le conseil

administratif élu consulte régulièrement tous les membres de l'ensemble de la communauté, tirant parti de la diversité des points de vue qui existe nécessairement dans chaque situation. Lorsque les décisions du conseil sont prises à l'unanimité ou à la majorité des voix, tous les membres de la communauté sont tenus de les respecter, assurant ainsi l'appui unifié de toute la communauté. Ce processus de prise de décision conjointe élimine les fléaux de l'esprit de parti, qui cherchent à attaquer un plan d'action, et empêche l'influence de groupes de pression qui veulent promouvoir des intérêts particuliers.

L'importance du rôle qu'a joué le système administratif dans la promotion des femmes au cours de la Décennie ressort de plusieurs observations provenant de régions géographiques très diverses.

Dans un pays d'Afrique orientale (1), par exemple, où la communauté Bahá'ie a connu un essor important au cours des dix dernières années, principalement au niveau local, on a signalé que la mise en place de l'ordre administratif de la Foi Bahá'ie avait été "un facteur essentiel de la contribution et de la

participation des femmes”, et que “davantage de femmes jouaient un rôle dans les institutions Bahá’ies, qu’elles soient nommées ou élues”. Dans un autre pays d’Afrique occidentale (2), on a signalé que “l’égalité des femmes avait été renforcée par une expérience administrative plus étendue”, et que les femmes “faisaient partie de la plupart des comités nationaux et régionaux créés par l’Assemblée spirituelle nationale”, et qu’elles “participaient également à de nombreuses assemblées locales”. La communauté Bahá’ie a en outre observé, dans un pays d’Afrique centrale (3), que les principales activités organisées par les institutions Bahá’ies en vue d’améliorer la situation des femmes avaient “souvent été couronnées de succès grâce aux efforts persistants des assemblées locales Bahá’ies”, et que de nombreuses femmes jouaient un rôle actif dans les communautés Bahá’ies “sans être victimes de discrimination”.

Les réponses au questionnaire indiquaient également qu’il n’était pas inhabituel que des femmes fassent partie des assemblées Bahá’ies nationales ainsi que des assemblées locales, “souvent en tant que membres du bureau” (4), et que, dès qu’elles entraient en fonction, “elles apprenaient à assumer des

responsabilités” (5) et à participer “sans restriction, concernant les consultations et la prise de décision” (6) aux activités administratives locales et nationales de la communauté Bahá’ie: “Les femmes votent et sont élues” (7).

L’une des meilleures explications des changements que connaissent les femmes en s’engageant à respecter les enseignements et les principes de la Foi Bahá’ie, et en participant aux activités de la communauté Bahá’ie, se dégage de la réponse suivante:

Le fait même de devenir Bahá’ies constitue la première décision personnelle importante pour la plupart des femmes dans les régions rurales. Ensuite, au fur et à mesure qu’elles se pénètrent des enseignements Bahá’ís et du rôle qu’elles sont censées jouer dans les activités administratives Bahá’ies, elles passent, de membres passifs d’un ordre social existant, à la qualité de membres dynamiques d’un nouvel ordre. Grâce à leurs fonctions dans les organes administratifs Bahá’ís et au fait qu’elles votent et qu’elles peuvent être élues, les femmes ont considérablement avancé au sein d’une société largement dominée par les

hommes. Un nombre croissant d'Assemblées locales Bahá'ies comptent des femmes parmi leurs membres et on a également signalé que des Assemblées locales étaient composées uniquement de femmes (8).

Deux autres commentaires permettent de mieux comprendre le processus:

La possibilité donnée aux femmes de participer aux institutions administratives Bahá'ies est un facteur qui contribue à améliorer leur condition (9).

Bien que, traditionnellement, les femmes ne jouent pas de rôle important dans la prise de décision, les femmes Bahá'ies sont élues à des postes administratifs Bahá'is locaux et nationaux. Pendant qu'elles occupent ces fonctions, elles éduquent d'autres femmes (10).

Les réponses au questionnaire indiquent également que, grâce à ce système administratif, le pourcentage de femmes qui participent en tant que déléguées aux conventions nationales Bahá'ies, qui se réunissent chaque année pour élire les

assemblées nationales Bahá'íes, a augmenté. Un pays, en fait, a interprété cette “augmentation importante” comme un “signe de changement” (11).

On a également signalé l'augmentation du nombre de femmes qui participaient régulièrement, par élection, aux assemblées nationales et locales, et, par nomination, aux comités nationaux et locaux. Un pays a estimé que le fait que “les femmes faisaient partie des assemblées locales et des comités nationaux” constituait une importante contribution à la Décennie des Nations Unies pour la femme (12). Une réponse (13) indiquait que “plus de la moitié des membres actuels des organes administratifs locaux Bahá'ís étaient des femmes”, et que “plus de trente pour cent des membres de l'Assemblée nationale étaient des femmes”. Dans un autre pays (14), “un tiers de l'Assemblée nationale Bahá'íe était constitué de femmes”, et, fait peut-être encore plus important, “le pourcentage de femmes dans les assemblées locales était d'environ un quart, et la plupart de ces communautés Bahá'íes étaient situées dans des zones rurales”. En outre, “les femmes représentaient un quart des comités nationaux Bahá'ís”.

L'expérience de l'ensemble des communautés Bahá'ies semblerait indiquer, comme on l'a exprimé dans un cas précis, que les femmes “bénéficient de l'égalité des droits et qu'elles participent pleinement aux activités Bahá'ies” (15).

De plus, l'analphabétisme n'a pas été considéré comme un obstacle à l'élection de femmes aux institutions Bahá'ies, comme l'a montré l'élection, dans un pays africain (16), à l'Assemblée nationale, d'une villageoise analphabète (1976), d'une femme du marché analphabète (1977), et d'une femme au foyer analphabète (1976). En 1983, la première de ces trois femmes a été réélue à l'Assemblée.

Un commentaire résume bien l'impact du système administratif Bahá'í sur la réalisation du potentiel des femmes:

Les femmes exercent véritablement et pleinement leurs privilèges et leurs responsabilités dans les activités de la communauté. Le succès de leurs efforts vient d'un sens de la dignité, de l'assurance spirituelle, de l'éducation et de l'acceptation du rôle des femmes à tous les niveaux de la société.

Du fait que de nombreuses femmes participent à tous les aspects de l'administration et de la vie communautaire Bahá'ies, cela semble être le domaine où le principe de l'égalité est le plus fructueux (17).

Les réponses récentes au questionnaire indiquent également que des conférences, des débats, des séminaires, des programmes scolaires et des stages d'étude ont joué un rôle essentiel dans l'éducation des hommes et des femmes dans les familles et les communautés Bahá'ies. La création d'écoles de travaux dirigés, de projets d'alphabétisation, de programmes intensifs, et la publication d'informations pertinentes dans les langues indigènes, ainsi que les avantages des mélanges culturels, ont tous contribué au bien-être des communautés Bahá'ies. Il apparaît également que les Bahá'is ne cherchent pas seulement des informations sur les progrès médicaux, mais qu'ils promeuvent activement les principes de bonne nutrition, d'hygiène et autres pratiques bonnes pour la santé. La croyance dans l'importance, tant de la science que de la religion, en tant qu'aspects d'une seule réalité, a conduit les Bahá'is à cet engagement.

L'importance accordée par les Bahá'ís à l'acquisition de qualités morales et spirituelles qui contribuent à renforcer la personnalité humaine a une influence directe sur l'épanouissement des hommes et des femmes qui subissent des influences Bahá'íes. Les lois Bahá'íes du mariage, les concepts de l'unité familiale et la responsabilité de tous les membres de la famille, un esprit de coopération amicale entre les hommes et les femmes, et l'encouragement, l'assistance et l'aide au sein des communautés Bahá'íes sont des éléments importants dans les progrès que font les Bahá'ís. On observera que toutes ces communautés s'efforcent d'instaurer l'égalité des hommes et des femmes, de renforcer l'unité familiale, et d'assurer l'unité, l'ordre et la stabilité de la communauté.

AU-DELA DE LA DECENNIE

En ce qui concerne les programmes et les activités futurs visant à réaliser les objectifs à long terme que les Bahá'ís se sont engagés à respecter, de nombreuses assemblées nationales Bahá'íes non seulement exposent leurs buts, mais proposent des moyens précis de les atteindre. Ils sont clairement axés sur

l'épanouissement et la promotion des femmes; et l'avenir des futures générations est encore plus prometteur, à mesure que les Bahá'ís comprennent mieux les principes et les enseignements de leur Foi, et élèvent leurs enfants selon ces derniers.

L'étendue des programmes et des activités futurs ressort des extraits suivants:

AFRIQUE

On prévoit un projet de cours d'alphabétisation dans les villages, grâce aux échanges de jeunes Bahá'ís, qui serait également destiné aux femmes. Il y aurait en outre une collaboration avec des organisations de femmes pour réaliser certains projets destinés aux femmes et aux filles pendant et après l'Année internationale de la jeunesse. Une conférence nationale de femmes est prévue, à laquelle seront invitées des femmes Bahá'íes francophones. On espère que certaines de ces femmes viendront avant ou resteront après la conférence pour rendre visite à des femmes des communautés locales Bahá'íes, en vue d'enseigner et d'encourager les activités locales pertinentes.

Grâce à une collaboration avec l'Organisation des Nations Unies et les institutions de santé et d'aide sociale, les femmes Bahá'íes seront exposées à de nouvelles idées qui leur permettront d'améliorer leur situation. (Bénin)

Les femmes Bahá'íes seront encouragées à participer activement à tous les projets de développement social et économique. La planification de conférences nationales ou régionales pour les femmes, de réunions, et les contacts avec différentes organisations de femmes dans le pays sont également jugés importants. Un autre objectif est de sensibiliser les hommes au rôle que jouent les femmes dans la société – notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la paix, de l'emploi et du développement social et économique d'une nation. (Burkina Faso)

Les centres destinés aux femmes continueront d'être financés par les Bahá'ís. Ces centres dispensent un enseignement dans les domaines spirituel, sanitaire et nutritionnel et offrent des cours d'alphabétisation destinés aux femmes. (République Centrafricaine)

L'élément spirituel dans le développement humain et social semble être notre principale ressource en Gambie. Des particuliers, comme des institutions administratives Bahá'íes, en Gambie, coopèrent à des efforts de développement locaux, nationaux et internationaux, offrant une expérience professionnelle et les principes Bahá'ís. Il semblerait que le renforcement rapide des communautés Bahá'íes locales soit nécessaire pour l'élargissement de programmes futurs. (Gambie)

On s'efforcera de faire participer les femmes Bahá'íes aux activités Bahá'íes locales, de nommer des femmes aux comités, et d'éduquer les femmes en organisant des conférences de femmes. Des écoles professionnelles seront créées en vue de donner une formation aux femmes dans des domaines pertinents et de mieux faire comprendre les principes de l'égalité des hommes et des femmes. (Ghana)

La façon la plus efficace d'aider les femmes est d'assurer le développement continu de l'ordre administratif Bahá'í, en particulier la création et le renforcement des assemblées locales Bahá'íes. L'évolution des assemblées locales assure la

participation accrue des femmes grâce aux principes fondamentaux de l'égalité et de la participation universelle. Les activités consistent notamment à encourager les femmes à participer activement à tous les aspects de la vie communautaire, à accroître le nombre de groupes de femmes, aussi bien les groupes de nature non officielle que les coopératives plus formelles d'auto-assistance. Pour favoriser ce développement, des matériaux adéquats seront mis au point par le Comité national des femmes et des enfants, y compris ceux qui sont fournis par les ministères publics. Le Comité national des femmes et des enfants met au point actuellement une série de brochures destinées aux femmes des zones rurales qui sont semi-analphabètes. Les sujets traités comprennent notamment: la création d'un foyer spirituel, l'enseignement de principes moraux, l'utilisation efficace de la discipline, l'éducation à la maison et à l'école et la façon d'élever des enfants en bonne santé. Les matériaux fournis par les ministères publics concernent les domaines suivants: la sylviculture, l'alphabétisation, la technologie appropriée et les programmes relatifs à l'eau. Les conférences aux niveaux local, régional et

national ont été des instruments extrêmement efficaces pour la promotion des femmes.

Un facteur indispensable pour instaurer l'égalité des femmes est la compréhension, de la part des hommes, du rôle que jouent ces dernières; on mettra davantage l'accent sur le rôle des hommes dans la réalisation du principe d'égalité.

La création d'écoles pré-primaires dirigées par des assemblées locales contribuera également à la promotion des femmes. Ces écoles emploieront essentiellement des enseignantes et se chargeront de leur formation. Elles dispenseront le même enseignement aux garçons et aux filles et enseigneront le principe de l'égalité des hommes et des femmes. (Kenya)

De nouveaux projets de développement social et économique réalisés par la communauté Bahá'ie incluront des femmes. Il continuera d'y avoir un comité de femmes qui organisera des activités particulières pour les femmes. On prévoit un accroissement des activités communautaires. Les femmes recevront des bourses qui leur permettront d'assister à des

conférences, et leurs maris seront encouragés à tenir la maison en leur absence. (Nigeria)

Des projets futurs comprendront notamment des cours d'alphabétisation, l'instruction de femmes dans l'éducation des enfants par des brochures et l'aide aux femmes dans leurs responsabilités ménagères, et dans les domaines de l'hygiène et de la santé. (Rwanda)

L'expérience a montré qu'une meilleure compréhension de la Foi Bahá'ie par les femmes élargissait leurs perspectives et leur donnait de la confiance en soi. Cela peut être réalisé en organisant des conférences de femmes aux niveaux local, régional et peut-être national, pour les familiariser davantage avec les enseignements Bahá'is et offrir une tribune pour l'examen des idées et des préoccupations des femmes. Comme activités complémentaires, la publication et la distribution d'une revue de femmes, traitant les mêmes sujets que les conférences, et mettant l'accent sur l'éducation nutritionnelle, seraient utiles. (Tanzanie)

Dans le domaine du développement, il est prévu d'organiser des programmes d'alphabétisation destinés aux femmes Bahá'ies dans des écoles de travaux dirigés et d'organiser des coopératives tenues par des femmes dans quelques villages, pour la production agricole. Des réunions et des conférences de femmes seront organisées pour éduquer les femmes. Comme l'unité de la famille est un objectif pour les Bahá'is, les femmes peuvent être encouragées à organiser des réunions de femmes en vue de partager et d'approfondir leur expérience de la vie familiale. Le comité peut organiser des conférences en vue d'établir une meilleure compréhension de l'unité et de l'égalité des hommes et des femmes. (Zimbabwe)

AMERIQUE

Une réunion spéciale des femmes Bahá'ies aura lieu en vue d'examiner et d'adopter des projets visant à intégrer davantage les femmes Bahá'ies dans les projets sociaux et économiques dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la famille. Des séminaires régionaux ayant le même objectif examineront les problèmes particuliers de chaque région du pays. D'autres

objectifs consistent à publier une brochure spéciale contenant des extraits des Ecrits Bahá'ís concernant l'importance des femmes et leur rôle; à encourager la participation des femmes Bahá'íes aux communautés locales, aux activités sociales de nature humanitaire, en fournissant une aide, sur l'initiative des assemblées locales Bahá'íes; et à encourager leur participation avec d'autres institutions déjà actives dans le domaine social, ou dans celui de la promotion des femmes. (Brésil)

La promotion des femmes peut être encouragée par: 1) l'organisation continue d'activités qui développeront les capacités de gestion et d'initiative chez les femmes; 2) l'éducation des communautés locales concernant la situation des femmes; 3) une meilleure compréhension des Ecrits Bahá'ís concernant les femmes; 4) l'éducation des jeunes femmes dans les domaines de la vie familiale, de l'éducation, de l'épanouissement et de l'utilisation de leurs capacités.

Les objectifs futurs proposés sont les suivants: 1) encourager l'association avec des organisations indigènes et canadiennes francophones de femmes; 2) organiser une conférence de femmes

dans le cadre du programme de l'Association des études Bahá'íes; 3) réaliser des activités de collaboration impliquant l'Association des études Bahá'íes avec les principales organisations de femmes du Canada; 4) assurer la participation, en tant que membre, d'une femme Bahá'íe au moins à toutes les organisations importantes de femmes; 5) réaliser des activités dans le domaine des relations publiques en vue d'informer les hommes et les femmes du Canada des questions relatives à l'égalité des hommes et des femmes; 6) communiquer avec toutes les femmes Bahá'íes à propos de ces objectifs et annoncer régulièrement le résultat de nos réunions avec ces dernières. (Canada)

La façon la plus efficace de contribuer à la promotion des femmes sera: 1) d'encourager une meilleure compréhension parmi les Bahá'ís des enseignements Bahá'ís concernant la situation des femmes, 2) d'encourager une réorientation de l'éducation des enfants, 3) de prendre des dispositions en vue de la publication d'un bulletin Bahá'í pour les femmes, 4) d'établir des liens plus étroits avec les médias et les

publications de femmes, 5) d'établir des liens plus étroits avec les organisations de femmes, 6) d'encourager la participation des Bahá'ís des activités organisées en vue de promouvoir la condition de la femme (séminaires, conférences, entrevues, programmes, etc.), 7) d'organiser des conférences régionales et nationales sur les femmes avec la participation d'autres organisations qui cherchent à promouvoir l'égalité des hommes et des femmes, 8) d'entreprendre la réalisation d'un programme d'études sur les femmes englobant a) les problèmes des femmes dans les activités techniques et professionnelles, b) les problèmes des femmes à diverses époques de leur vie – adolescence, jeunesse, âge adulte et troisième âge, c) les problèmes concernant le mariage, le divorce, le veuvage, les seconds mariages, les parents célibataires, etc., d) l'examen des responsabilités des femmes à l'égard des enfants, et e) l'examen de la situation sociale générale affectant les femmes. Il est important de réduire le "machisme" et de cesser d'accorder la priorité en matière d'éducation aux enfants mâles. (Chili)

Nous pensons qu'il est important de faire connaître les principes de l'égalité et les droits des deux sexes, non seulement parmi les

hommes, mais aussi parmi les femmes elles-mêmes. On est conscient de la nécessité pour les filles de recevoir une éducation et d'avoir la possibilité de choisir leurs carrières, leurs professions, en fonction de leurs goûts et de leurs capacités.

Tout en soulignant que l'ignorance et la sous-utilisation des capacités des femmes dans les communautés sont dues à des attitudes traditionnelles, il faut préciser que l'égalité des sexes promue par les enseignements Bahá'ís n'est pas nécessairement conforme aux idées d'émancipation sexuelle qui viennent d'autres pays. Il est important de signaler que les hommes eux-mêmes freineront leur propre développement si les femmes n'avancent pas. Il est nécessaire que les femmes deviennent de véritables compagnes dans tous les aspects de la vie familiale et communautaire. (El Salvador)

Les assemblées locales Bahá'íes, qui concentrent souvent leur attention sur la participation et la promotion des femmes dans leurs communautés, seront d'une grande aide à l'avenir. Les cours destinées aux enfants, donnés essentiellement par des femmes, renforceront les fondements de la communauté. Les

assemblées Bahá'íes joueront un rôle vital dans le processus d'éducation, qui aura un effet profond sur de nombreux aspects de la condition de la femme au Guyana.

Bien que l'on se soit intéressé à la vie familiale, où les femmes jouent un rôle important, et à la nécessité pour les femmes d'apprendre à lire et de recevoir une éducation générale, un autre aspect important à souligner est la consultation familiale, notamment les éléments de confiance mutuelle et de solution conjointe de problèmes. (Guyana)

La communauté Bahá'íe devrait organiser des conférences régionales et nationales, car au cours de ces conférences les femmes apprennent leurs droits et sont encouragées à prendre la parole. L'ensemble de la communauté, y compris les hommes, doivent également être convaincus de l'importance des droits des femmes, afin que ces derniers puissent être respectés. Il est très important que les femmes ressentent le désir d'avoir les mêmes droits que les hommes dans les relations sociales et dans le domaine de l'éducation, et qu'elles expriment leurs besoins.

De cette façon, la communauté connaîtra un bien-être plus grand. (Panama)

Des bulletins réguliers destinés à encourager et à stimuler la participation des femmes seront publiés et on diffusera plus largement le principe de l'égalité des hommes et des femmes par les médias, et par l'organisation de conférences et de programmes concernant la famille. Il faut également mettre l'accent sur l'acceptation de l'égalité des femmes par les hommes. (Paraguay)

De simples programmes d'éducation relatifs au développement, à l'égalité, à la santé, à l'emploi et à la paix seront prévus afin d'encourager la promotion et la participation des femmes. Cet objectif englobera notamment l'éducation des enfants, par lesquels on pourra toucher les mères, ainsi qu'un effort constant visant à aider les femmes appartenant à toutes les classes sociales. (Pérou)

L'accroissement du nombre des assemblées locales Bahá'íes et la mise au point de programmes d'éducation destinés aux adultes

devraient entraîner une promotion accrue des femmes Bahá'íes, qui acquerront peu à peu une expérience administrative et une plus grande confiance en soi. (Sainte-Lucie)

La communauté peut contribuer à la promotion des femmes de différentes manières: a) en créant un comité national de femmes dont le rôle serait: 1) de faire de l'égalité des hommes et des femmes un sujet d'importance nationale pour les Bahá'ís, 2) d'examiner soigneusement les attitudes et les traditions qui vont à l'encontre de l'égalité des hommes et des femmes et de mettre au point les moyens de les modifier au sein de la communauté, 3) d'encourager les comités Bahá'ís locaux ou régionaux de femmes qui seraient chargés d'organiser des groupes d'étude officiels et des conférences locales visant à examiner les besoins et les préoccupations des femmes, 4) d'encourager l'éducation non sexiste des enfants, 5) d'encourager et d'aider les femmes à devenir des personnes à part entière, 6) d'encourager et d'aider les femmes à définir leur rôle dans le développement social et économique et dans la paix mondiale, 7) d'encourager et d'aider les hommes à commencer à définir leur nouveau rôle en fonction de l'égalité des hommes et des femmes; b) en mettant au point

des matériaux d'étude spéciaux concernant: 1) l'égalité des hommes et des femmes, 2) les relations entre personnes – relations hommes/femmes, 3) la coopération et une plus grande égalité dans le mariage, 4) l'épanouissement personnel, 5) l'étude de l'origine des attitudes et des traditions et l'introduction de nouveaux modèles de pensée et de comportement; c) la communication avec des experts Bahá'ís et non Bahá'ís dans des domaines relatifs à cette question. (Etats-Unis)

Le mariage Bahá'í – y compris les lois, les pratiques et les comportements – sera l'un des principaux thèmes de conférences, de réunions et d'autres manifestations Bahá'íes, en particulier de celles auxquelles participent les jeunes. Les conditions nécessaires pour le mariage, question qui intéresse aussi bien les assemblées Bahá'íes que les personnes Bahá'íes, seront également évoquées par un comité sur la vie Bahá'íe qui a été créé en vue d'identifier et de conseiller les jeunes qui veulent se marier. L'importance de la chasteté avant le mariage et de la loyauté après le mariage sera soulignée. D'importants efforts continueront d'être déployés pour sauver les mariages en

difficulté, en aidant, par la consultation, les partenaires du mariage à résoudre leurs problèmes. (Venezuela)

ASIE

Les projets comprennent dans l'ensemble des conférences de femmes, des cours destinés aux femmes, des possibilités de formation professionnelle offertes aux femmes et la formation d'enseignantes. (Bangladesh)

Des stages spéciaux de formation destinés aux femmes sont envisagés au niveau de l'Etat également. Un autre objectif important sera d'assurer la pleine participation des femmes à l'administration Bahá'ie et à la formation des enfants. Cette dernière, en particulier, constitue une étape très importante dans l'éducation d'une nouvelle génération qui appliquera le principe de l'égalité des hommes et des femmes parce qu'il lui a été inculqué dès le plus jeune âge. La création d'écoles de travaux dirigés jouera également un rôle important, et on continuera de publier des bulletins et des revues. (Inde)

Les activités suivantes sont considérées comme étant importantes: 1) l'influence spirituelle des prières récitées dans la famille, 2) l'éducation des femmes en tant que mères et éducatrices des enfants, 3) les projets de services, tels que l'assistance aux personnes âgées et handicapées, 4) des réunions régulières pour l'épanouissement personnel, la camaraderie, l'expression en public, la motivation, les premiers secours et autres sujets pertinents, 5) le conseil en vue de donner amour et soins aux personnes nécessiteuses, 6) les projets de développement rural, en mettant l'accent sur l'hygiène, la nutrition; les soins de santé destinés aux enfants avant, pendant et après la naissance; et le conseil pour les problèmes relatifs au mariage. (Malaisie)

Les femmes seront encouragées à participer à des activités d'organisations de femmes. Un programme d'éducation sur "l'orientation des parents" a été organisé cette année. Les femmes seront également encouragées à adopter des objectifs personnels en fonction des activités communautaires. (Singapour)

Les plans futurs comprennent: 1) une éducation professionnelle telle que des cours de couture, de dactylographie et de tissage; 2) l'orientation des parents; 3) l'éducation préscolaire; 4) la participation communautaire – avec un accent particulier mis sur la participation des femmes aux aspects spirituels et administratifs de la vie communautaire Bahá'ie. Parmi les activités des femmes, on peut citer des cours de cuisine, de nutrition et d'artisanat pour accroître le revenu familial. De plus, des cours spéciaux destinés aux femmes qui enseigneront l'alphabétisation, la nutrition et les pratiques en matière de santé ont été donnés par une assemblée locale. (Thaïlande)

AUSTRALASIE

La communauté Bahá'ie peut aider à renforcer les fondements sociaux de la communauté dans son ensemble en renforçant ses familles. Il semble particulièrement urgent d'établir de bonnes relations familiales en vue de préserver l'unité de la famille dans une société où les femmes sont aussi libres que les hommes. Les assemblées locales Bahá'ies et le Comité national du développement communautaire ont organisé des séminaires, des

programmes scolaires d'été et des stages d'études pratiques dans ce but. (Australie)

Les femmes Bahá'íes dans les villages seront encouragées et aidées à suivre des cours organisés par des institutions gouvernementales visant à éduquer et à élargir la vision des femmes. Des conférences de femmes seront organisées et ces dernières seront encouragées à participer à des cours qui leur permettront d'acquérir des compétences, avec lesquelles elles gagneront de l'argent.

Des cours spéciaux destinés aux femmes et aux mères potentielles seront organisés, pour les éduquer à former leurs enfants, ainsi que des programmes d'orientation du mariage. On prévoit de mettre au point une méthode qui permettra aux femmes de prendre conscience de la nécessité de participer activement au développement. Les plans prévoient l'éducation des hommes dans le principe de l'égalité des hommes et des femmes. On découragera l'acceptation passive par les femmes des décisions prises par les hommes. Des séminaires, des

programmes scolaires et des conférences didactiques figurent parmi les moyens qui permettent d'accomplir ces buts. (Fidji)

En approfondissant leur compréhension des Ecrits Bahá'ís, les femmes peuvent devenir plus fortes, moins timides et moins craintives, et apprendre à exprimer leurs idées et leurs sentiments. Leurs capacités peuvent ensuite être utilisées dans des réunions et des activités à l'échelle de la communauté. Les hommes doivent également être éduqués selon le principe de l'importance de chaque personne, homme ou femme.

Cette année, la communauté Bahá'íe tiendra sa quatrième conférence annuelle des femmes Bahá'íes, où de nombreux sujets concernant les femmes seront abordés. (Iles Marshall)

On encouragera la reconnaissance des droits des femmes dans les territoires mélanésien et polynésien, en mettant l'accent sur la participation croissante des femmes aux activités sociales et culturelles. En ce qui concerne l'éducation des enfants, l'Assemblée nationale Bahá'íe estime que dans une ou deux générations des progrès considérables seront accomplis dans ce

domaine, car les enfants sont éduqués actuellement selon le principe de l'égalité des hommes et des femmes, à la maison, dans les écoles d'été et d'hiver et dans les camps d'étude et de vacances. (Nouvelle-Calédonie)

La majorité des assemblées locales Bahá'íes font des plans sérieux en vue de contribuer à la promotion des femmes. Il est reconnu universellement que le concept de l'égalité doit être enseigné dans les cours destinés aux enfants, comme il doit être observé, par exemple, dans la vie de la communauté locale. De cette façon, les générations futures comprendront davantage ce principe. D'autres plans comprennent des séminaires éducatifs, des rassemblements intercommunautaires, des cours – en particulier pour les nouveaux membres – et un appui total aux activités telles que la Décennie des Nations Unies pour la femme. Les femmes seront encouragées à prendre la place qui leur revient dans tous les aspects de la vie communautaire, donnant ainsi l'exemple aux autres femmes. Un comité des femmes Bahá'íes sera créé et chargé de faire une enquête sur les possibilités qui existent dans le domaine du développement économique et social. On organisera également des

consultations, des séminaires, des réunions et des conférences avec les hommes. (Nouvelle-Zélande)

L'enseignement des principes Bahá'ís d'éducation qui mettent l'accent sur l'éducation des femmes; l'exécution de projets de développement auxquels participent les femmes et qui leur donnent un salaire; et l'éducation de la présente génération d'hommes en ce qui concerne la condition des femmes, sont d'importants moyens de promouvoir les femmes. (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

Au fur et à mesure que les femmes enseigneront la Foi Bahá'íe et qu'elles en comprendront mieux ses principes, elles partageront leur nouvelle "connaissance" avec d'autres. Lorsque les femmes, en particulier dans les villages, prendront conscience du rôle qu'elles jouent en tant que mères et éducatrices, elles se rendront compte du rôle important qu'elles jouent dans la société.

On envisage des programmes de développement rural avec des discussions sur l'éducation des femmes, les soins et la santé des enfants. On envisage d'entreprendre des projets tels que des

cours de couture, de tissage et d'artisanat, etc. dans chaque village. Cela serait réalisé avec l'aide du Bureau local de développement rural et avec les encouragements des assemblées locales Bahá'ies dans chaque communauté. (Samoa)

On a prévu un programme régional visant à permettre aux femmes d'enseigner et de participer à des activités administratives, à organiser des réunions pour l'égalité des hommes et des femmes et des conférences destinées aux femmes sur le rôle des femmes. Un comité de femmes a été créé pour prévoir une Journée de la femme, à laquelle des femmes éminentes seront invitées à participer. (Tonga)

EUROPE

Il est important de mieux faire connaître aux femmes et aux hommes la promesse qui figure dans les enseignements Bahá'is, selon laquelle "Lorsque les femmes participeront pleinement et également aux affaires du monde, la guerre cessera". L'Assemblée nationale autrichienne appelle l'attention sur la déclaration* de la Communauté internationale Bahá'ie à la

Commission de la condition de la femme à Vienne, en février 1984: “Elles [les femmes] doivent s’efforcer constamment d’acquérir un état d’esprit et des attitudes pacifiques et de les développer pour comprendre les questions fondamentales que pose la paix mondiale – y compris les causes déterminantes de la guerre – et se consacrer sans réserve au grandiose objectif de la solidarité internationale, solidarité qui contraint toutes les nations et tous les peuples à jouer leur rôle sans qu’un seul puisse asseoir sa domination ou son autorité”. (Autriche)

Nous avons souligné le principe de l’égalité des droits des hommes et des femmes, l’importance des femmes dans l’éducation des enfants et leur rôle essentiel au sein de la société. Dans notre communauté et dans nos institutions, nous nous assurons que les femmes trouvent leur place et participent pleinement à la vie de la communauté Bahá’ie sous tous ses aspects. (France)

Soit parce qu’elles comprennent mieux la question, soit à cause des changements sociaux qui se sont produits dans le pays, les femmes Bahá’ies en Espagne sont actives dans presque toutes les

institutions Bahá'íes existantes, que ce soit aux niveaux national, régional ou local. Dans six communautés, il y a des activités particulières destinées aux femmes, telles que des réunions périodiques organisées et dirigées entièrement par des femmes Bahá'íes, auxquelles participent des femmes de toute la communauté. Les femmes Bahá'íes dans notre pays assument un nombre croissant de responsabilités, en travaillant harmonieusement avec les hommes. On peut constater, comme cela est naturel dans les familles Bahá'íes qui ont des enfants en bas âge, que les tâches domestiques sont équitablement partagées, ce qui permet aux deux époux de participer aux activités de la communauté locale. Le thème de l'égalité des droits a été promu par les communautés Bahá'íes au cours de conférences publiques dans de nombreuses villes du pays. Nous avons également largement distribué la brochure intitulée "L'égalité des hommes et des femmes: le point de vue Bahá'í" établie par la Communauté internationale Bahá'íe. Nous avons également joint cette brochure au dossier d'informations générales présenté aux médias, aux autorités et aux personnalités en général. Au sein de la communauté Bahá'íe,

nous avons distribué un recueil des Ecrits Bahá'ís sur l'égalité des droits des hommes et des femmes, et ce sujet a été examiné dans les écoles nationales et régionales et dans les cours donnés dans les communautés locales. (Espagne)

La question de l'égalité des hommes et des femmes est abordée dans toutes les réunions Bahá'íes. En conséquence, les enseignements Bahá'ís sur ce sujet ont été et continueront d'être divulgués le plus largement possible. En outre, les femmes Bahá'íes ont joué un rôle actif dans des réunions de "Donne per la Pace" (Femmes pour la paix) et on a eu des discussions actives avec les femmes d'organisations telles qu'"Amnesty International". A Lugano, nous avons été aidés également par le fait qu'une femme est présidente de l'Assemblée locale. Dans la partie germanophone de la Suisse, c'est-à-dire à St. Gallen, notre Comité des relations publiques pour cette région organise un colloque annuel. Le thème en 1981 était "la place des femmes dans les religions"; le thème en 1982 était la paix. Nous avons constaté un intérêt croissant pour nos colloques auprès de la population féminine de la Suisse orientale. (Suisse)

Les membres du Comité des affaires extérieures participent actuellement à une série de séminaires sur “Les femmes et la religion”, organisés par l’Université de Londres (Goldsmith College). Ce comité a également encouragé les femmes de l’ensemble de la communauté Bahá’ie à faire partie d’associations de femmes et à participer à leurs activités. Il a demandé à la communauté Bahá’ie d’organiser des réunions spéciales pour les femmes, en invitant leurs associations locales de femmes, les groupes religieux de femmes et d’autres organes et particuliers. (Royaume-Uni)

*Un autre questionnaire envoyé aux assemblées nationales Bahá’ies en 1972 demandait des informations sur la façon dont leurs communautés appliquaient le principe de l’égalité des hommes et des femmes. Les réponses reçues ont été résumées dans un rapport intitulé “Enquête préliminaire sur la condition de la femme au sein de la Communauté internationale Bahá’ie”, largement distribué pendant l’Année internationale de la femme (1975) et à la Conférence mondiale de l’Année internationale de la femme à Mexico.

1. Kenya
2. Nigeria
3. République Centrafricaine
4. Jamaïque
5. Jamaïque
6. Paraguay
7. Paraguay
8. Inde
9. Panama
10. Samoa
11. Pays-Bas
12. Royaume-Uni
13. Hawaï
14. El Salvador
15. Australie
16. Bénin
17. Nouvelle-Zélande

BIC Document #85-0715F

©1997 — The Bahá'í International Community United Nations Office

Bahá'í International Community United Nations Office